ne sera pas une redevance," reprit Aloyse en souriant. Puis elle réfléchit un instant et ajouta d'un ton plus sérieux:—" Ecoute, Nicole, et sois témoin de ma promesse: si je guéris de cette fièvre qui me consume, j'élèverai à la fontaine de Presles, qui est sur mes terres, pour les voyageurs, un petit hospice qui sera desservi par six religieuses; je donnerai à cet hospice la cense de l'Homme-Armé et la propre redevance; je consacrerai le chapel de roses à la sainte Vierge, et je dédierai ce lieu à Notre-Dame de Guérison. Tu es témoin de mon vœu.—Vous guérirez, noble dame, et les roses seront dorénavant pour la sainte Mère de Dieu! vous verrez!"

Ce vœu sut exaucé en effet ; la fontaine de Presles sut changée en un hospice, où pèlerins, voyageurs, malades, recurent les soins et les consolations de la charité chrétienne. Nicole s'y fit religieuse, et c'était elle qui, tous les jours pendant la belle saison, renouvelait les chapeaux de roses sauvages suspendus à l'image de Notre-Dame de Guérison. Ce sut elle aussi, déjà parvenue à un âge avancé, qui accueillit la dame de Tramecourt, veuve alors d'un vaillant chevalier, tue à Crécy, mère en deuil de trois fils tués à Azincourt, et qui venaît demander un asile, pour sa vieillesse désolée, au petit monastère qu'elle avait fondé. Elle eut un dernier moment de joie en revoyant celle qu'elle avait protégée autrefois, en s'agenouillant à l'autel de la Vierge qui les avait protégées toutes deux, en respirant le parfum des fleurs chères à sa jeunesse, en entendant le murmure de la fontaine; mais sa vie brillante et agitée se termina bientôt, et la pauvre paysanne, devenue l'humble religieuse, arrosa de pleurs les églantines dont elle couvrit le cercueil de sa biensaitrice, dernière redevance de sa piété reconnaissante. Et quelquefois songeant au passé, se revoyant petite fille aux pieds nus, tremblante devant la noble orpheline, comparant sa vie de labeur paisible à la vie d'Aloyse, riche en honneur, riche en douleur, elle disait : "Les riches ne sont pas les plus heureux! Oh! prions pour elle et pour tous ceux qui sont exposés sur la mer du monde... prions, nous sommes au port!"

Mme Bourdon.